

travail édité par l'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg, il nous fit connaître tout ce que, d'après les sources chinoises, on savait de ces Tou Kioue occidentaux, qui après avoir été la grande puissance de l'Asie centrale de la première moitié du vi^e siècle au milieu du vii^e siècle furent subjugués par les Chinois en 659³⁷.

Le docteur (depuis Sir) Aurel Stein, à la suite de son voyage en Asie centrale au cours des années 1900-1901, avait confié à Chavannes le déchiffrement des nombreux documents chinois qu'il avait rapportés de son exploration; ceux qui furent trouvés à Dandân-Uiliq, dont les dates s'échelonnent de 768 à 790, se rapportent à la période où l'influence chinoise subsistait encore dans tout le Turkestan oriental, bien qu'il n'eût déjà presque plus de communications avec le Gouvernement central; un certain nombre de documents chinois écrits sur des fiches minces et étroites de bois trouvées à Niya, se rattachent au début de la dynastie Tsin, qui commença de régner en 265 ap. J.-C.; enfin quelques graffitti et documents chinois de bien moindre importance furent trouvés au fort d'Endere. Les traductions et les notes de Chavannes ont été insérées dans le grand ouvrage publié par Stein sous le titre de : *Ancient Khotan*³⁸. L'étude de ces fiches lui suggéra sans doute le sujet de son curieux mémoire sur *Les Livres chinois avant l'invention du papier*³⁹.

A la suite de ses explorations en 1906-1908, Stein confia naturellement à Chavannes l'examen des documents chinois trouvés dans cette nouvelle campagne et le résultat en a été publié en 1913 à Oxford⁴⁰ en un gros volume. C'était sans doute un grand honneur pour notre compatriote, mais il était redou-